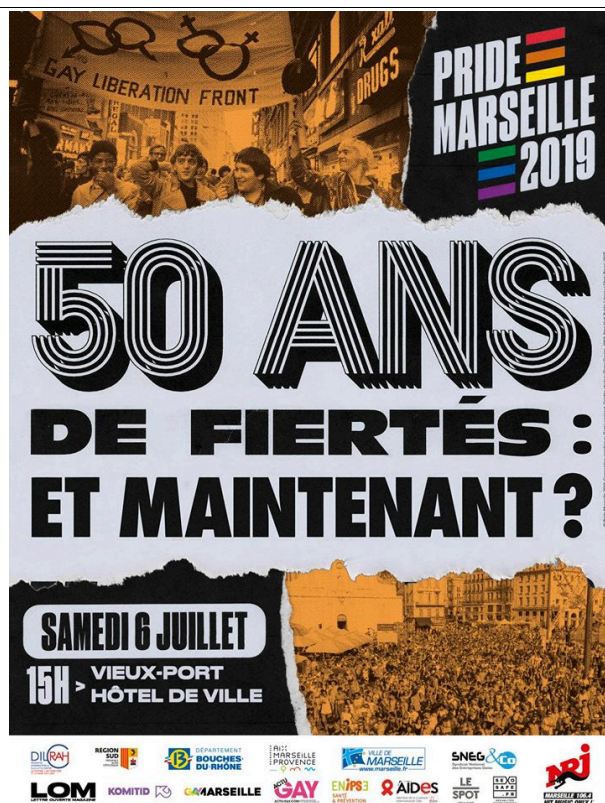


LGBT Monde, France, Marseille : les faits marquants depuis Stonewall

Dossier préparatoire à l'exposition, juillet 2019

1° triptyque **Affiche / Explication de l'expo / Présentation de Mémoire**

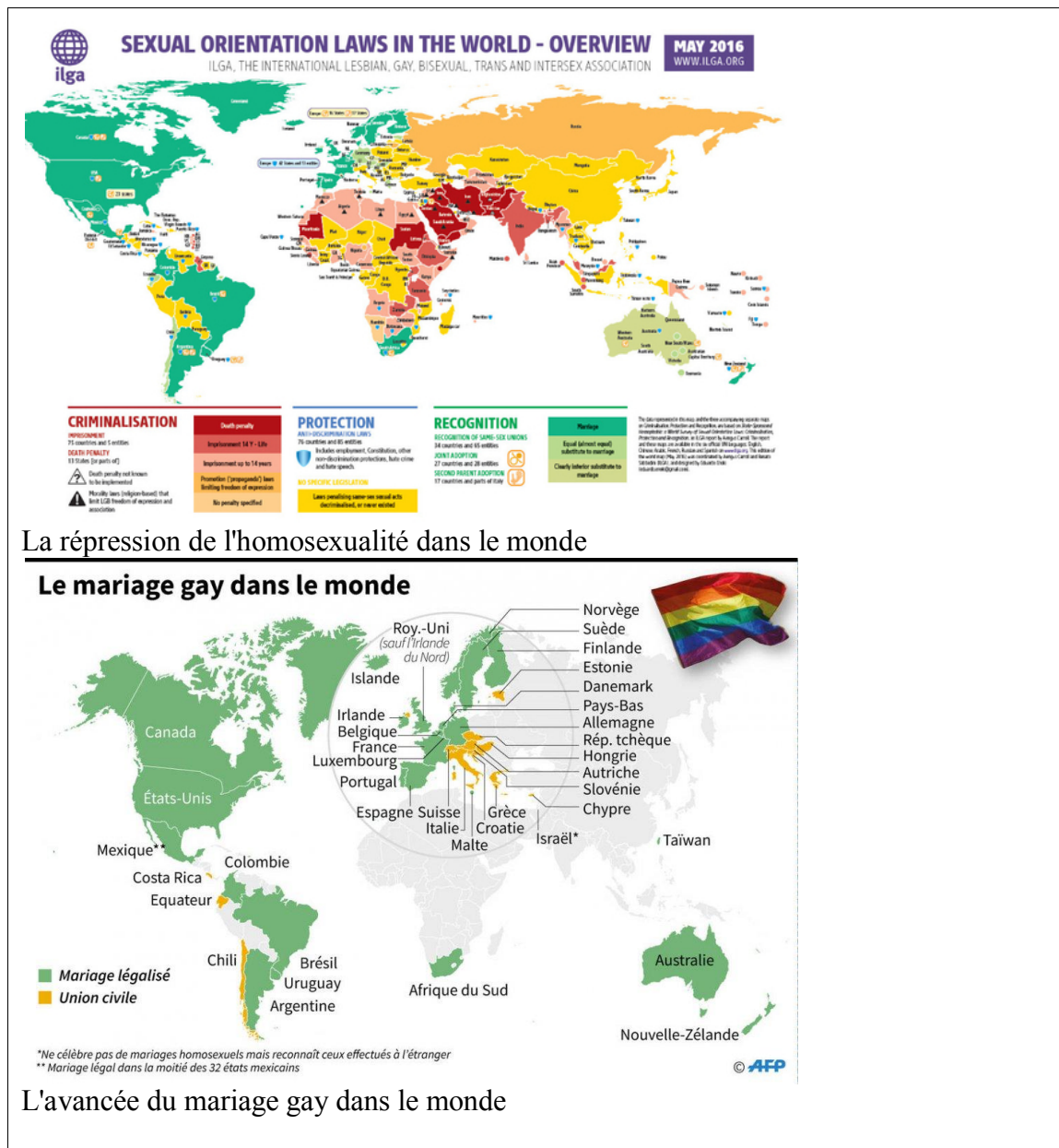


1- Pride 2019

A l'occasion de la Pride Marseille 2019, Mémoire des sexualités a été sollicitée pour rappeler l'histoire LGBT depuis la date fondatrice de Stonewall.
50 années de mobilisation, au niveau mondial, national et marseillais aussi !
L'histoire des mobilisations dans une ville mérite d'être remise en perspective.
Marseille a connu quelques grandes dates : 1979, 1995, 2002 ou encore 2013...

2- Explication de l'expo

Deux cartes du monde nous paraissent importantes,
- la première concerne l'ampleur de l'homophobie dans le monde
- l'autre l'avancée progressive de la reconnaissance du couple homosexuel
Elles expriment par contraste la difficulté pour les LGBT de se faire admettre dans la société et les succès que peu à peu ils et elles ont pu conquérir



3- Présentation de Mémoire des sexualités

Depuis les années 1970, Mémoire des sexualités rassemble de la documentation sur les questions LGBT, documents liés à la vie associative, livres, affiches, films, revues et magazines. L'association a participé à bien des événements marseillais mais aussi nationaux et étrangers ce qui lui a permis de collecter beaucoup de choses.

Elle a aussi organisé des débats, des conférences, des expositions.

Aujourd'hui, ce fonds documentaire intéresse de nombreux chercheurs et chercheuses, militant-es, étudiants, etc. qui se plaisent à découvrir ces éléments de notre histoire commune. Des journées de travail sont organisées, ainsi que des moments de classement et de rangement.

Notre objectif est de préserver ce centre documentaire pour l'avenir

Toute personne peut apporter des documents, elle sait que ses apports serviront pour la communauté LGBT. On peut joindre l'association au 06 88 21 18 96.

Un site internet s'efforce de donner à voir les documents rassemblés <http://www.memoire-sexualites.org/>



Photo : les locaux de Mémoire des sexualités

2° triptyque Avant Stonewall

MONDE



Photos : Magnus Hirschfeld ; Pierre Seel ; les Triangles roses

Au niveau international avant 1969, l'homosexualité est bannie par toutes les législations. La déportation des homosexuels dans les différents pays occupés par le Reich nazi sera d'autant plus facile à mettre en œuvre.

Deux figures emblématiques

- le docteur Magnus Hirschfeld : le premier à faire des recherches objectives sur les homosexuels, les lesbiennes et les personnes transgenres ; il a fait signer une pétition dès avant la guerre de 1914-1918 pour demander l'abolition du paragraphe 175 du Code pénal allemand qui pénalisait l'homosexualité ; son centre d'accueil des LGBT à Berlin a été saccagé par les nazis ; il a terminé sa vie en exil en France, à Nice
- Pierre Seel : le déporté homosexuel alsacien qui a fait connaître sa déportation pour homosexualité longtemps après la guerre, au début des années 1980, il a été reconnu comme déporté politique en 1994, peu après la parution du livre qu'il a rédigé avec l'aide de Jean Le Bitoux "Moi Pierre Seel, déporté homosexuel"

FRANCE

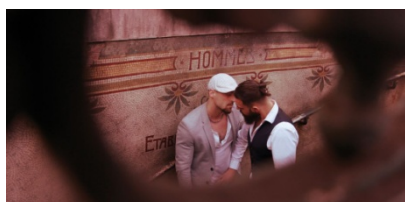


Photos mai 1968 stupeur d'un bourgeois devant une affiche de Mai 1968 ; et le mouvement homosexuel Arcadie se réfère à la Grèce antique

La loi pénalise l'homosexualité depuis les mesures prises par le régime de Vichy (en 1942), confirmées de Gaulle et 1945, renforcées par l'amendement Mirguet en 1958 ; il faudra attendre les années 1980 pour que la pression homophobe exercée sur les homos se desserre. En Mai 1968, sont apparues en France les prémices d'une libération sexuelle sous l'influence de Wilhelm Reich en particulier, mais essentiellement hétérosexuelle ; lorsque le slogan "Jouissez sans entraves" est apparu sur les murs, personne n'aurait eu l'idée de lui donner un contenu homosexuel ; face à cette dictature de l'érotisme hétérosexuelle, un petit groupe s'est insurgé dans les murs de la Sorbonne sur le nom de Comité d'action pédérastique révolutionnaire, un groupe confidentiel, mais dont le souvenir restera vivace dans les années suivantes.

Pendant cette période existait depuis 1954, une association très discrète, Arcadie, qui diffusait sur tout le territoire une revue, organisait des débats, et des bals à Paris, et organisait des délégations dans les grandes villes ; un historien anglais a publié un livre il y a quelques années sur cette association, disparue en 1982.

MARSEILLE



Photos : pissotières et dunes sont les lieux favoris des rencontres homosexuelles

A Marseille depuis toujours se sont développés des boîtes de nuit discrètes qui donnent des spectacles de travestis, les bars de la rue Curiol, les saunas et les lieux de drague extérieurs ; l'homosexualité qui ne se déclarait pas comme telle, était marquée par les relations tarifées, les dangers des rencontres en plein air ou dans des pissotières (les "tasses") et la crainte constante des "truqueurs" c'est-à-dire des délinquants qui utilisaient les lois répressives pour escroquer et faire chanter les homos.

3° triptyque : 1969-1979

MONDE



Photo d'une manifestation qui se déroule autour de Stonewall Inn à Greenwich Village, New York, en juin 1969 ; photo de Harvey Milk, adjoint au maire - ouvertement homosexuel - de San Francisco, qui est assassiné le 27 juillet 1978 par un élu de la droite nationaliste et religieuse

La révolte de **Stonewall** en juin 1969 est une date importante. Les gays, lesbiennes, travestis, travailleurs du sexe, latinos en particulier, s'insurgent contre un débarquement de la police qui ne cesse de harceler les boîtes homosexuelles à la recherche de prétexte (alcool, prostitution, etc.) pour les fermer. Dans un pays qui pénalise l'homosexualité et où un hôpital de San Francisco propose un traitement psychiatrique contre l'homosexualité.

A partir de cette date le mouvement homosexuel américain s'organise (**Gay Liberation Front** en 1969, puis **Radical Faeries** en 1979) et des parades homosexuelles commémorent Stonewall dès 1970. Le mouvement homosexuel s'organise au niveau occidental avec l'**ILGA** (International Gay Association) en 1978. Et les législations évoluent, aux USA (l'homosexualité n'est plus une maladie mentale en 1973), en Grande Bretagne d'abord, puis en République Fédérale d'Allemagne et au Canada (dépenalisation de l'homosexualité en 1969).

Mais les mouvements de résistance à cette émancipation des gays sont encore considérables comme en témoigne aux USA l'assassinat de **Harvey Milk** en 1978 et la croisade anti-homosexuelle animée par la chanteuse **Anita Bryant** en 1978-1979.

FRANCE



Photo d'une manifestation du FHAR à Paris

3 ans après Mai 1968 apparaît le premier mouvement d'affirmation publique de l'homosexualité avec le **FHAR** (Front homosexuel d'action révolutionnaire) créé le 10 mars 1971 lors d'une insurrection lors d'un débat public radiodiffusé, par un groupe de lesbiennes et d'homosexuels. Très rapidement le journal maoïste **Tout !** donne un écho à cette mobilisation, en particulier avec Guy **Hocquenghem**.

Le FHAR publie le Rapport contre la normalité qui définit les objectifs du mouvement, défile lors du Premier Mai 1971 et lance le journal Fléau social (titre emprunté à l'amendement Mirguet de 1960 définissant l'homosexualité comme l'un des fléaux sociaux).

300 personnes sont encore condamnées pour délit d'homosexualité au cours de l'année 1971. Création des groupes de libération homosexuel à travers le pays Paris, puis Lyon, Mulhouse, Bordeaux, Angoulême, Rouen, Rennes, Orléans, Aix, Marseille, etc. et premières rencontres nationales (à Paris et à Lyon en 1978).

Un bulletin d'information sur les GLH (Agence Tasse) paraît de 1976 à 1979, ce sont des années d'intenses mobilisations :

En 1976 une rencontre nationale lesbienne est organisée ; le pasteur Doucé fonde à Paris le centre du Christ libérateur.

En 1977 descente de police au Manhattan club cuir à Paris ; premier festival de cinéma ; première gay Pride est organisée à Paris en juin.

1978 présentation de listes homosexuelles aux élections législatives à Paris ; ouverture du night club le Palace ; le groupe des lesbiennes de Lyon diffuse la revue *Quand les femmes s'aiment*

1979 création du journal *Gai Pied* en février et de la revue *Masques* en mai ; Marc Croissant est licencié de la mairie communiste d'Ivry ; grande manifestation à Paris en mémoire de Stonewall

MARSEILLE



Photo : mobilisation sur les escaliers de la gare Saint-Charles à l'occasion de la 1^{ère} UEH (université d'été homosexuelle) de 1979, c'est en même temps la première Pride à Marseille; et spectacle des Mirabelles pour le gala de la 1^{ère} UEH

A Aix en Provence, se crée un groupe inspiré du FHAR, la Mouvance folle lesbienne, qui devient GLH puis groupe Sexpol, il présente des candidats aux élections municipales. Et une troupe de théâtre travesti Les Mirabelles connaît une période de belle vitalité.

A Marseille, il y a deux associations très discrètes Arcadie (réseau national qui a un délégué et des adhérents directs, qui organise son congrès à Marseille en 1979) et Boy's-cuir (qui deviendra FSMC, France sport moto club), il y a deux boîtes de nuit à spectacles de travestis et plusieurs lieux de drague extérieurs.

C'est dans ce contexte qu'apparaît le GLH (groupe de libération homosexuel), d'abord un petit noyau qui se réunit dans les locaux du journal alternatif La Criée (allées Léon Gambetta), puis association dont le nom est déposé sous le nom discret de CORPS (centre ouvert de recherche populaire sur la sexualité) en 1978. Ce GLH devient rapidement dynamique avec festival de cinéma, bals, journal, débats publics, lien avec les autres GLH, jusqu'à organiser la 1^{ère} UEH qui, à Marseille en 1979, attire de nombreux-ses gays et lesbiennes de France (et d'ailleurs) qui conduit à la création de l'association nationale qui exigera l'abolition de la pénalisation de l'homosexualité, le CUARH (comité d'urgence anti-répression homosexuelle).

Le 22 août 1974 un couple de lesbiennes belges est agressé et violé dans la calanque de Morgiou. Le procès des violeurs a un grand retentissement.

Michel Piacenza ouvre le bar Le 1900 sur le Bd d'Athènes au pied des escaliers de la gare St Charles en 1978, des restaurants gay friendly ouvrent (comme Rue Elles, Perlimpinpin et Clémentine), ainsi que des saunas plus modernes (comme le Palmarium et les Thermes), des boites de nuit gaies (le Cancan et la Mare aux Diables). Aix-en Provence a ses boites de nuit (La Chimère, les Mandragores) et Aubagne son restaurant-spectacle de travestis (la Taverne du Puisatier). Le FSMC crée le Mineshaft rue Mazagran. Les lesbiennes sont de plus en plus visibles, réunions dans les locaux de SOS Femmes battues, fêtes, etc.

4° triptyque : 1980-1989

MONDE

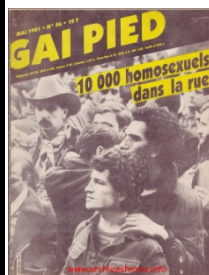
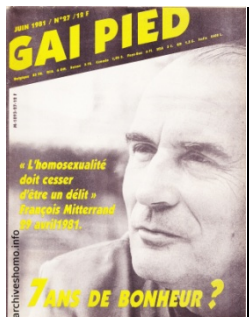


Photos sur le chanteur Klaus Nomi et l'acteur de cinéma Rock Hudson, deux figures emblématiques décédées du sida le 6 août 1983 et le 2 octobre 1985

Des forces contradictoires traversent très fortement les sociétés, le sida apparaît aux USA d'abord et prend une place de plus en plus grande dans les pays occidentaux, entraînant la mobilisation d'associations (création d'Act up aux USA en 1987) et d'institutions en charge de la santé (l'OMS institue la journée mondiale du sida en 1988). Les positions se cristallisent sur la question de l'homosexualité, dans le sens d'une restriction des mentalités (Grande-Bretagne, Belgique, Vatican, Algérie) ou au contraire d'une ouverture (République démocratique allemande, Russie, Parlement européen). D'un côté, en Belgique l'universitaire Eliane Morissens est révoquée en 1981 et les saunas et backrooms de San Francisco sont fermés en 1984, de l'autre Berlin est en effervescence avec l'exposition Eldorado en 1984 et l'ouverture du Schwules (centre LGBT) en 1985.

En 1987 à New York 500 000 personnes défilent pour l'égalité des droits tandis que la Grande Bretagne restreint les droits des homosexuels en 1988.

FRANCE





Photos l'arrivée de la gauche au pouvoir, avec l'élection de François Mitterrand en mai 1981, fait naître un immense espoir, quelques années plus tard le sida fait apparaître une terrible menace

La décennie des années 1980 est terriblement contradictoire, entre l'amplification des mobilisations homosexuelles et l'alarme concernant le sida.

Les lesbiennes se mobilisent (rencontre nationale et création du MIEL en 1980, lancement du journal Lesbia en 1982). Le CUARH et les GLH mobilisent (grande Marche d'avril 1981 et marches annuelles, premier salon de l'homosocialité à Paris en 1989), des combats s'engagent (contre Mgr Elchinger en 1982, pour Marc Croissant en 1980, pour commémorer la déportation des homosexuels en 1983, contre les menaces de censure du ministre de l'Intérieur, Charles Pasqua, en 1987), les établissements commerciaux et les journaux - gratuits et payants - se multiplient, l'APGL (association des parents gays et lesbiens) apparaît en 1986.

La loi du 4 août **1982** dépénalise l'homosexualité en France (abolition de l'alinéa 2 de l'article 331 du Code pénal).

De l'autre côté, la question du sida envahit l'espace public (140 cas recensés en France en 1983, 377 cas en 1984 mais 11 300 cas cumulés recensés en 1989). Le virus du Sida est découvert en 1983. Aides est créée en 1984 (Aides insère sa première brochure dans le journal Gai Pied Hebdo), puis Arcat sida (avec le Journal du sida) en 1987 et Act Up en 1989. Le gouvernement fait du sida une *grande cause nationale* et autorise de l'AZT (premier traitement antirétroviral) en 1987 et crée en 1989 l'ANRS (agence de recherche sur le sida) et de l'AFLS (agence de sensibilisation, avec la campagne sur le safer sex). Jean-Marie Le Pen stigmatise les sidaïques en 1987. Les morts du sida sont de plus en plus "visibles", avec quelques figures emblématiques comme l'historien Jean-Paul Aron et le militant Guy Hocquenghem en 1988.

MARSEILLE



Photos : programme de l'UEH de 1983 Vivre gay en Méditerranée (Lesbos et Mykonos)

Les années 1980 sont celles de la "visibilisation". A Aix-en-Provence avec l'ouverture par la Mouvance folle lesbienne du café associatif l'Eventail en 1980 et la présentation de candidats aux élections législatives en 1981.

A Marseille le GLH développe ses activités à La Boulangerie (rue de Bruys) avec en particulier les UEH (2^{ème} à 5^{ème} tous les 2 ans de 1981 à 1987) dont la 3^{ème} met en place deux espaces de travail pour les filles et les garçons (Lesbos et Mykonos en 1983), son émission radio (Dérive nocturne) sur Radio-Soleil. Après le départ de son président emblématique Jacques Fortin en 1985, le GLH s'installe dans les locaux de la rue Fongate (le Bateau Ivre) en 1986-1987. Gérard Goyet anime le premier café-théâtre marseillais (le Chocolat-Théâtre) où Elie Kakou fait ses premières armes. Mémoire des sexualités se fait connaître en organisant un colloque en 1989.

Les lesbiennes ouvrent la Douce Amère (rue Benoit Malon) de 1982 à 1984, elles participent aux UEH et à des rencontres nationales, les musiciennes des Belladonna organisent leurs premiers concerts-spectacles. Le restaurant le Scalino (cours Julien) tenu par Nouria devient à partir de 1980 un lieu important de rencontre pour les lesbiennes et les gays.

Ce sont aussi les années de mobilisation sur la question du sida. Aides-Provence créé 1985, par le Dr Thierry Gamby et une équipe autour de lui, développe une importante activité, de prévention et de coordination, auprès des hôpitaux, des malades, des services de santé, en direction des divers publics (gays, usagers de drogues, travailleurs du sexe, immigrés, etc.). Thierry Gamby fait tous les mois une conférence destinées aux salariés et aux bénévoles qui sont de plus en plus nombreux.

5° triptyque : 1990-1999

MONDE



Organisation
mondiale de la Santé



Photos l'OMS retire l'homosexualité des maladies mentales en 1992 et 1^{ère} journée internationale contre la transphobie en 1998

La décennie est marquée par de nombreuses crispations à l'égard des libertés réclamées par les homosexuels (en Egypte, à Chypre, en Russie, en Grande-Bretagne), la lutte contre le sida en est souvent parfois le prétexte, et un attentat se produit aux USA contre une boîte de nuit tenue par des lesbiennes en 1997.

Dans le même temps, sous l'influence des mouvements d'émancipation, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) change radicalement son attitude et plusieurs pays dépénalisent l'homosexualité (Allemagne, Israël, Canada). Les associations de personnes trans se mobilisent au niveau international en 1998. Et aux Pays Bas se tiennent en Europe les premiers Gay Games la même année.

FRANCE



Photos : Die In Act Up lors sommet mondial contre le sida à Paris 1994 ; Europride Paris 1997 ; Christine Boutin à l'Assemblée nationale

Les années 1990 sont marquées par la question cruciale du sida, par l'émergence de la question trans, par la bataille pour le PACS, le développement du mouvement homosexuel et lesbien, la disparition du journal Gai Pied et la parution de Têtu

Sida : 15 573 cas de sida recensés en fin 1990, 39 800 en 1995 ; développement des actions contre le sida, 1^{er} Sidaction 1994 (300 millions de F collectés), nombreux happenings d'Act Up, 10^{ème} anniversaire de Aides en présence de la ministre Simone Veil en 1994, création de ASUD (autosupport usagers de drogues), création du CRIPS en ile de France 1992, lancement de la revue Remaides en Juillet 1990, constitution du collectif des associations homosexuelles de lutte contre le sida en 1990, Dominique Charvet directeur de l'AFLS en 1991, le Conseil national du sida est présidé par l'anthropologue Françoise Héritier de 1989 à 1995, premier procès du sang contaminé en 1992, mort du président d'Act Up Clews Vellay en 1994 remplacé par Christophe Martet

Personnes trans : création d'associations des personnes trans (AAT 1992, ASB 1995, Caritig 1995, PAST 1993) ; en 1992 la France condamnée par la CEDH (cour européenne des droits de l'homme) pour avoir refusé le changement d'état-civil d'une personne trans opérée ; 1^{ère} marche des personnes trans à Paris 1996

PACS : création du Collectif pour le contrat d'Union civile en 1992 ; congrès du CCUS en janvier 1997 ; manifestation anti-PACS organisée par Christine Boutin en janvier 1999 ; 13 novembre **1999** adoption de la loi sur le PACS (Christine Boutin brandit la bible) ; création de l'APGL en 1998 et colloque de l'APGL à Paris (500 personnes) en 1999

Amplification du mouvement LGBT : 20 000 personnes à la Gay Pride de Paris en 1994 ; 1^{ère} Gay Pride à Marseille 1994 ; 1^{ère} Gay Pride à Lyon 1996 ; immense succès de l'Europride à Paris avec 250 à 300 000 personnes 1997 ; salons annuels de l'homosocialité à Paris depuis 1989 ; 23 juin 1995 nuit gay de Canal plus ; 1997 création de la Coordination lesbienne en France et colloque sur les politiques lesbiennes dans les années 90 ; fête de Lesbia magazine 1995, Fierté Lesbienne lors de la Pride Paris 1999 ; festival Quand les lesbiennes font du cinéma depuis 1988 ; rencontre de la Coordination lesbienne nationale à Die en 1999

Et aussi :

- le Mémorial de la déportation homosexuelle écarté des cérémonies officielles en 1990, Pierre Seel reconnu comme déporté politique peu après la parution du livre *Moi Pierre Seel déporté homosexuel*
- le journal Gai Pied cesse de paraître en octobre 1992 après 13 années ; parution du journal Têtu en 1995
- création de la maison des homosexualités à Paris (CGL 1993) et à Lyon (ARIS 1995)
- création de SOS homophobie en 1994 avec sa ligne téléphonique
- 1^{er} colloque sur les Gay et Lesbian studies à Paris 1997
- Euro Games à Paris 1997

MARSEILLE



Photos : programme de la semaine de la Pride 1993 et intérieur du local des 3G (rue Saint-Pierre)

La vie associative se développe beaucoup et les mobilisations sur le sida se diversifient : Le Collectif Gay et Lesbien Marseille Provence regroupe 9 associations à partir de 1992, il organise les premières Lesbian & Gay Pride 1992 à 1996 - avec en particulier la première Marche de 300 personnes sur la Canebière en 1994 et le bal organisé aux Salons de Vaufrèges en 1995 qui draine 1 200 personnes !, des soirées d'animation et séances de cinéma, une campagne pour les certificats de concubinage et l'interpellation des élus sur le projet de contrat d'union sociale, et ouvre un CGL (centre gay et lesbien, rue Ferrari) animé en particulier par le groupe des Grues libérées.

Mémoire des sexualités organise de nombreux débats de 1992 à 1994, dépose première gerbe des homosexuels (après la cérémonie officielle de la Déportation) en 1995 et invite à Marseille Pierre Seel, déporté homosexuel, en 1997.

D'autres associations apparaissent :

- Collectif inter-associatif marseillais pour le contrat d'union sociale (Climacus) en 1996 qui regroupe de nombreuses associations LGBT ou non pour populariser le projet de contrat d'union social avec une campagne d'action et des débats publics sur le futur PACS.
- Association LGP (Lesbian & Gay Pride) animée par Agis Ibiza, créée en 1993, qui diffuse IBIZA Magazine et organise les marches de la Fierté gay et lesbienne de 1997 à 2010 ; la LGP Marseille est à l'origine de la création de la Coordination Interpride France.
- L'ACCGLM (association pour la création d'un centre gay et lesbien à Marseille) en 1996, de son nom courant Marseille Arc-en-Ciel, avec l'ouverture du café positif de la rue Colbert, *le Chaperon rouge*.

Ainsi que la relance des UEEH (université d'été euro-méditerranéennes des homosexualités) à Luminy en 1999, par des anciens du GLH de Marseille et des militants issus de diverses villes.

En avril 1996 la célèbre trans Coccinelle ouvre son restaurant diner-spectacle à Marseille.

Du côté des lesbiennes, les 3G (ouverture du local en 1994 et nombreuses animations) et création du CEL en septembre 1990 (vie militante, avec la réalisation du journal *Esprit de CEL*, animations sportives et culturelles), le CEL devient une association *lesbienne* en janvier 1994 et participe à la création de la CLN (coordination lesbienne nationale) en 1997 ; lancement du festival de cinéma Reflets est créé en 1998 ; le restaurant le Scalino est un lieu de rencontre apprécié, le groupe de musique de Belladonna est très actif au cours des années 1990, il y a aussi le groupe culturel Les Bigoudies en 1994.

Le sida mobilise l'association Aides où l'avocat Alain Molla succède à Thierry Gamby à la présidence de l'antenne marseillaise. L'association multiplie ses activités (Journée mondiale

du sida, formation des bénévoles, visite aux malades, groupe gay de Aides, création du programme Urmed Solidarité PACA en direction des étrangers en 1997, etc.).

L'association le Tipi se mobilise à partir de 1993 en direction des usagers de drogues, bientôt en liaison avec le Centre communal de prévention de la délinquance, le GIRAST (recherche action lié au contrat de ville) et la DDASS.

En mai 1994 apparaît Act Up Marseille lors d'un die in rue Saint-Ferréol, de nombreux zap suivront, en particulier au CRTS (centre régional de transfusion sanguine) et à la mairie

Création en 1991 du Patchwork des Noms qui célèbre la mémoire des morts du sida
Hors Marseille, le Dr La Piana crée La Maison à Gardanne (centre de soins palliatifs) en 1994. Et les Sœurs de la perpétuelle indulgence créent le Couvent des Chênaies.

6° triptyque : 2000-2009

MONDE



Photo : adoption de la loi sur le mariage pour les homosexuel.les en Espagne

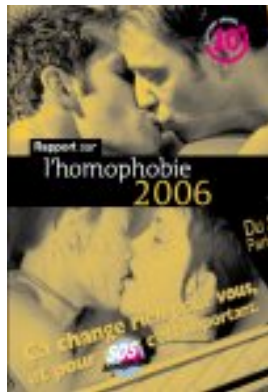
Peu à peu, la distinction est plus nette entre les pas qui donnent plus de droits aux LGBT et ceux qui au contraire se barricadent pour empêcher toute "contamination" homosexuelle.

Ainsi la Grande Bretagne abolition de la clause anti-homosexuelle en 2003, et plusieurs pays reconnaissent le mariage - ou l'union civile - pour les personnes de même sexe , l'Allemagne 2001, les Pays Bas 2001, plusieurs Etats des USA en 2003-2004, la Belgique 2003, l'Australie en 2004, l'Espagne 2005, le Canada en 2005, le Mexique en 2005, la Suède autorise l'adoption

pour les couples de même sexe en 2003 ; aux USA le New York Times indique que 14 millions d'enfants sont éduqués par au moins un parent homosexuel
A l'inverse, une rafle se produit dans un pays jusque là relativement tolérant, en Egypte, 52 hommes sont appréhendés sur le Queen Boat en 2002
Entre les deux, des mouvements apparaissent malgré l'hostilité, en Russie le 1^{er} magazine LGBT Kvir paraît en 2003 et première Pride à Moscou en 2006, en Afrique du Sud est organisée la 1^{ère} Soweto Pride en 2004

En mai 2005 première journée internationale de lutte contre l'homophobie IDAHO
En novembre 2005, le pape Benoit XVI interdit l'entrée au séminaire de candidats homosexuels
En novembre 2006 adoption par des experts internationaux des *principes de Jogjakarta* adoptent à l'unanimité les Principes sur l'application du droit international des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre.
Octobre 2009 déclaration européenne des droits des personnes trans à Malte

FRANCE



La question du sida mobilise toujours alors que 7 000 séropositivités nouvelles sont identifiées en 2004 ; organisation des Etats généraux Femmes et sida en 2004

Reconnaissance officielle de la déportation homosexuelle en 2001, l'année où le rapport Mercier de la fondation pour la mémoire de la déportation recense 210 déportés français des territoires d'Alsace-Moselle

A Lyon premières assises nationales de la mémoire gay et lesbienne en 2002

En 2004 le maire de Bègles, Noël Mamère, célèbre le mariage - qui sera invalidé - de deux hommes

Création du Refuge à Montpellier en 2003

A partir de 2000 l'association SOS homophobie fait paraître chaque année son rapport sur l'homophobie ; parution du rapport sur le Lesbophobie en 2003

Création de la HALDE (*Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité*) en 2004, qui deviendra Défenseur des droits en 2011

Première université des intersexes et transgenres d'Europe à Paris en 2006 ; création de OuTrans et de l'Existrans en 2009

MARSEILLE



Photos : Salon de l'homosexualité 2003 et marche de la Pride de Marseille

Agressions homophobes : grave agression de David Gros sur un lieu de drague de Borély en 2004, manifestation appelée par 21 associations et création de l'association ECHO (ensemble contre l'homophobie) ; plusieurs cas d'agressions homophobes en 2005 (Mylène trans et Michel Saimson assassinés à Marseille, agression sur l'aire de drague de Bonpas, Avignon-sud)

Sur le sida : mobilisations multiples d'Aides Provence contre le sida sous la présidence de Bruno Spire (futur président national), avec recherche de financements en 2006-2008 (concerts caritatifs, expositions et braderies de la mode) ; création à Aix du couvent des Chênaies des Sœurs de la Perpétuelle indulgence en 2000, les sœurs prônent prévention et plaisir, et organisent des stages de ressourcement

Les mobilisations militantes se multiplient :

- en 2002 dernière année du bar associatif le Chaperon Rouge (créé par Marseille Arc en ciel)
- marches des Lesbian & Gay Pride organisée par l'association LGP
- création de LGBT Formation (formation des acteurs sociaux et des enseignants) en 2001 (58 sessions de formation sensibilisent 780 professionnels en 2003-2004)
- nombreuses activités festives et militantes des lesbiennes (3G, CEL, les Poulettes 2005-2007 et les Belladonna 9CH)
- poursuite du Festival de cinéma Reflets (à la Friche Belle de Mai et dans des cinémas du centre ville)
- les UEEH sont désormais annuelles à Luminy le succès est important (500 personnes en 2000), colloque et documentaire Etre être et se vivre homo en 2001, assises de la refondation organisées en 2003
- Mémoire des sexualités organise cinq salons de l'Homosexualité de 2002 à 2007
- création du collectif Stonewall 2003-2004
- création de l'antenne marseillaise de l'AMA (motards alternatifs) en 2002
- lancement de l'association Autre Cercle à Marseille en 2008
- création de l'association Sans Contrefaçon agissant en faveur des personnes trans en 2005 ; exposition de Maud Yeuse Thomas en 2005 et parution du livre La Transidentité de Karine Espineira en 2008
- ouverture de la librairie Les Mots pour le Dire 2005-2009 à La Plaine
- création de Passerelles Provence (parents d'homosexuels) par Caroline Greco, ancienne de l'association Contact
- création de Ado gay Marseille en 2004
- création de l'association Tirésias de recherche sur le genre et la sexualité en 2002
- HES (homosexualité et socialisme) organise une table-ronde sur l'homophobie à l'école en 2009

Hors Marseille : semaine Lesbigay à Aix en Provence 2001-2007

7° triptyque : 2010-2019

MONDE



Photos immense rassemblement de l'Europride de Madrid et veillée funèbre à Orlando, USA, à la suite du Carnage du Pulse en juin 2016

Poursuite du mouvement d'extension des droits des LGBT dans de nombreux pays, en 2010 Conseil de l'Europe et ONU appuient la libéralisation, Portugal mai 2010, Argentine juillet 2010, Grande Bretagne, France, 14 Etats d'Amérique du Nord ont légalisé les unions de même sexe en 2013, puis Finlande 2014, Irlande 2015, Allemagne et Autriche 2017. En Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne, au Canada, aux USA, en Suède, au Brésil, puis France, de nombreux mariages de même sexe sont célébrés ; les droits se développent ailleurs, dépénalisation (Népal), mariage ou partenariat civil (Mexique, Canada), personnes trans (Malte), adoption (Canada), PMA (Danemark), une union civile est votée en Italie en 2017. Lois favorables aux personnes trans en Uruguay et au Chili en octobre et novembre 2018. Taïwan, 1^{er} pays asiatique, adopte une loi sur le mariage homosexuel en mai 2019.

Des chefs de gouvernement sont ouvertement homosexuels (Islande, Luxembourg, Serbie, Irlande) et des LGBT sont élus à des postes importants (aux USA une gouverneure transgenre du Vermont août 2018, six 6 élu-es LGBT à la Chambre des Représentants en novembre 2018

et une lesbienne à la mairie de Chicago en avril 2019, en Pologne a un maire homosexuel à Slupsk depuis 2014)

En Grande-Bretagne en 2016 loi d'amnistie pour les 65 000 condamnés en octobre 2016 et en Allemagne en 2017 adoption d'une loi d'indemnisation pour les survivants des 68 000 condamnés en vertu du § 175

Les Gay Pride se mettent en place en République tchèque 2011, au Chili en 2012, à Johannesburg en 2012, très difficilement en Serbie en 2012 et à Saint Petersburg en 2013. Elles prennent une ampleur considérable comme l'Europride de Rome en 2011 (un million de participants) et de Londres en 2012, la 35^{ème} Gay Pride mobilise 700 000 personnes à Berlin en 2013, la Canal Parade d'Amsterdam mobilise 500 000 spectateurs, la Gay Pride d'Israël en 2013 et 2014, à San Francisco en 2016 (un million de participants), à Taïwan la 14^{ème} Pride accueille 14 000 participants en 2016, à Madrid immense rassemblement un million de personnes pour la World Pride juin 2017. Et en Croatie se déroule la 1^{ère} marche des fiertés trans' en mars 2019.

Mais au Maroc un kiss-in est réprimé en 2013, deux hommes sont condamnés en 2014, un travesti est agressé à Fès en 2015 et deux mineures sont arrêtées en novembre 2016. En Algérie les peines sont renforcées en 2014. La Russie freine des 4 fers (législation contre la propagande homosexuelle en 2013, l'année des JO de Sochi) et la gay Pride de Saint Petersburg est interdite en 2015, il y a une dizaine d'attaques homophobes par an en moyenne depuis 2004. En Ukraine le festival LGBT est assiégé par des manifestants en 2016 pourtant une conférence lesbienne européenne se tient à Kiev en avril 2019. La Croatie modifie en 2013 la Constitution pour préciser que le couple est hétérosexuel et la Roumanie s'engage dans la même voie à la suite d'une pétition de 3 millions de citoyens mais le référendum est un échec en octobre 2018. En Turquie la 13^{ème} Gay Pride d'Istanbul est interdite et un réfugié gay syrien est retrouvé mort en 2016, et en 2018 la marche des fiertés doit se cantonner au campus de l'université. En Egypte 35 hommes sont arrêtés en septembre et décembre 2014 et une loi de criminalisation de l'homosexualité est présentée en novembre 2017, en Afrique noire en 2014 le Nigeria, le Cameroun (avec mort d'un homme en 2014) et l'Ouganda restreignent les libertés (la Pride de 2016 est autorisée mais un spectacle est interrompu brutalement) et l'Inde pénalise l'homosexualité en 2013 puis fait marche arrière en septembre 2018, la Queer Pride de Delhi ne regroupe que très peu de monde en novembre 2016 et plusieurs centaines en 2017. En Côte d'Ivoire deux homosexuels sont condamnés en 2016. En Indonésie 141 hommes sont arrêtés sous prétexte de *pornographie* et de *prostitution gay*, dans un sauna gay de la capitale en mai 2017

Des régimes autocratiques restreignent les libertés pour les femmes et les LGBT (Hongrie, Brésil, Chine, Arabie Saoudite, Brunei)

L'homophobie se développe dans les pays tolérants à l'égard des LGBT. Aux USA, une boîte gay de Seattle, le Pulse, est incendiée en décembre 2013 et un terrible carnage a lieu en Floride, à Orlando en juin 2016 ; à Amsterdam les actes homophobes se sont multipliés depuis 10 ans (200 par an en 2013), en Angleterre un homme de 20 ans est grièvement brûlé en juillet 2016. Au Brésil le Grupo Gay da Bahia (CGB) recense 343 assassinats de personnes LGBTI dans le pays en 2016. Des agressions anti-LGBT se produisent en Grèce et en Italie en septembre 2018, en Algérie en février 2019

Le Trans Murder Monitoring publie fin 2014 une liste des assassinats de personnes trans au cours des 12 derniers mois dont 113 au Brésil, 31 au Mexique, 12 au Honduras, 10 aux USA

et 10 au Venezuela. Transgender Europe recense 325 personnes transgenres qui ont perdu la vie entre octobre 2016 et septembre 2017

Mais en même temps les LGBT se mobilisent de plus en plus, à Taïwan 2017, Inde 2017, Turquie 2018, ou créent des réseaux (en Algérie El Shad, au Liban Proud Lebanon, ou en Tunisie Shams ou Internet Gay et premier festival du film queer en 2018)

Cri d'alarme d'ONUSIDA, 1,5 millions d'enfants sont morts du sida en 2013 et 35 millions de personnes vivent avec le sida dans le monde ; en Chine 110 000 nouveaux cas de sida diagnostiqués au cours des 10 premiers mois de 2016.

L' "état Islamique" en Syrie et en Irak en 2015, puis la Tchétchénie en 2016 déclenchent des persécutions systématiques (tortures, viols et assassinats) à l'encontre des homosexuels.

France



Photos : le premier couple homosexuel marié en France à Montpellier en mai 2013 ; Christiane Taubira ministre de la Justice qui a défendu la loi sur le mariage pour tous

La décennie est marquée par le vote de la loi sur le mariage pour tous mais aussi par le développement des actes LGBTphobes

Le rapport annuel de SOS homophobie en 2014 constate une hausse alarmante des témoignages de LGBTphobie (de 80%) et le rapport de 2019 note une augmentation de 66% des agressions signalées. Le ministère de l'Intérieur relève 1084 infractions subies par 1020 victimes LGBT en 2016. En juin 2017 plusieurs agressions homophobes ont lieu à Lyon, Saint-Dié, Paris, pont Saint Esprit et Pau. En septembre 2018 SOS homophobie pousse un cri d'alarme face au nombre d'agressions LGBTphobes. En février 2019 trois personnes sont agressées dans un bar gay de Bordeaux.

Le Refuge indique avoir accompagné près de 800 jeunes et reçu 1149 appels en 2015, il y a 3 150 appels en 2016. En 2014 le suicide chez les 15-24 ans est la 2^{ème} cause de mortalité

Transphobie : en 2010 le rapport de la Haute Autorité de la Santé constate le développement des opérations chirurgicales liées au changement de sexe et provoque par ses préconisations la colère des personnes trans. Les marches de l'Existrans prennent de l'ampleur. En mai 2014 les chiffres parlent de 20 000 personnes concernées par le changement de sexe. Le comité Idaho publie en novembre 2014 un rapport sur la transphobie de Karine Espineira et Arnaud Alessandrini et à l'occasion du TDOR des chiffres alarmants concernant les actes de transphobie sont diffusés

Lesbophobie : au cours de l'année 2010, plusieurs agressions de lesbiennes et procès suite à ces agressions. Le 2^{ème} rapport de SOS homophobie sur la lesbophobie en 2015 indique que 59% des lesbiennes questionnées lors de l'Eurolesbopride de 2013 ont subi un acte lesbophobe au cours des 2 dernières années. A Toulouse l'Espace Lesbien Bagdam fête ses 30 ans lors du Printemps Lesbien d'avril 2019.

Le mariage pour tous : 910 957 pacs ont été signés de 2000 à 2011 ; 22 401 bébés naissent de PMA en 2010

En novembre 2012 les manifestations contre le mariage pour tous prennent de l'ampleur ; des manifestations en sa faveur se déroulent dans de nombreuses villes en décembre et janvier 2013 18 mai **2013** promulgation de la loi sur le mariage pour tous. 596 mariages entre personnes de même sexe seront célébrés en 3 mois en France et l'INSEE évaluera à 7 000 le nombre de mariages de même sexe en France au cours de l'année 2013

Après le vote de la loi la Manif pour tous continue à mobiliser et fait signer une charte contre "la théorie du genre" aux candidats aux municipales de mars 2014

Le VIH est toujours présent : Au cours des années 2010 le nombre de personnes vivant avec le VIH reste au niveau de 150 000, avec 6 000 découvertes de séropositivité chaque année ; en 2016 l'accès aux autotests est libéralisé

Plusieurs personnalités sont décédés : 2010 Jean le Bitoux fondateur de Gai Pied ; 2016 René-Paul Leraton créateur de Sida Info Services et de la Ligne Azur ; 2017 Pierre Bergé coprésident du Sidaction et soutien de Aides, d'Act Up et d'Arcat Sida ; 2018 André Baudry fondateur d'Arcadie

Autres événements marquants :

Septembre 2010 dévoilement d'une plaque aux déportés homosexuels au camp de Natzweiler-Struthof

Juin 2016 première Paris Black pride

Novembre 2018 premier *festival SNAP (Sex workers narratives arts & politics)* à Paris

Juillet 2016 création du collectif Grey Pride destiné aux seniors gays

Juillet 2016 la France condamnée par la CEDH à reconnaître dans son état-civil des enfants nés de GPA

MARSEILLE



Photos : le Baiser de Marseille lors d'une manifestation anti-mariage ; Europride Marseille juillet 2013 ; ouverture du SPOT par Aides avril 2018

Les années 2010 sont marquées par les mobilisations pour et contre le mariage pour tous en 2012 et 2013 jusqu'à la loi du 18 mai 2013 et par la diversification associative (21 associations répertoriées en 2014) :

Les Prides sont organisées successivement par :

- Tous&Go devient organisatrice de la Lesbian & Gay Pride de 2010 à 2012 ;
- Lesbian & Gay Parade organise une 2^{ème} marche de la Pride en 2012, puis organise l'Europride
- Collectif IDEM (collège d'associations) organise le Pride de 2014 à 2016
- Agis Ibiza organise les suivantes

Les associations poursuivent leurs activités :

- lutte contre le sida (7 826 cas déclarés en Paca en 2011 et les MST montent en flèche) Aides est toujours mobilisée, diffusion des TROD (diagnostics rapides), ouverture du SPOT (centre gratuit de dépistage et d'information, bd Lonchamp)
- associations lesbiennes, activités culturelles des 3G, le CEL organise les débats de l'Eurolesbopride en 2013 et poursuit ses nombreuses activités
- Mémoire des sexualités de façon autonome (documentation, accueil de chercheurs et d'étudiants, organisation de débats) et en liaison avec le Mémorial de la déportation homosexuelle (succès obtenu auprès de la Halde en 2010 pour intégrer la cérémonie officielle)
- les sportifs des Front Runners et de MUST organisent ensemble le tournoi de GaySportMed en 2016 et poursuivent chacun leurs activités ; depuis Toulon Rando's Provence poursuit ses randonnées à travers la Provence
- HES Marseille poursuit ses activités (débats sur la GPA et le Mariage en particulier)
- le Festival Reflets organise son dernier festival cinéma en 2011, cédant la place à Polychrome-Ze Festival en 2013-2014

Plusieurs associations se créent, antennes relais d'organisations nationales ou autonomes :

- SOS Homophobie PACA (création de 3 délégations Avignon, Nice et Marseille, IMS, débat publics, journée TDOR et IDAHO), en 2017 les Interventions en milieu scolaire ont permis de toucher 6 900 élèves ; en 2019 SOS homophobie fête ses 25 ans
- Autre Cercle donne de l'ampleur aux démarches nationales, en particulier avec un colloque au palais du Pharo en 2018
- l'antenne PACA du Refuge en 2011 se développe de façon importante
- le Collectif IDEM organise de nombreux débats lors de l'Europride de 2013 (publiés dans le livre *Les LGBT font bouger les sociétés*) ainsi que quatre festivals *Transform* de 2015 à 2019
- Fiertés de Provence 2009-2010 (journée IDAHO 2009 et marche de la Pride 2010)
- Chambre économique gay et lesbienne en 2012
- G'Stud en 2010 (mobilisation en particulier lors des journées IDAHO)
- Municigays (LGBT de la ville de Marseille) en 2011 en coordination avec le réseau Homoboulot);
- Homosexuels musulmans de France (HM2F en 2010)
- collectif Rainbow réalise la peinture escaliers Cours Julien et organise des rassemblements
- Gays seniors friendly 2017-2018 ; puis délégation de l'association nationale Grey Pride en 2019

Les associations de personnes trans connaissent un essor important, avec la création de ODT (observatoire des Transidentités) en 2010, T-Time en 2014, VELA à Aix en Provence en 2010, Transat en 2018 ; la célébration des journées TDOR chaque année en novembre

Une coordination LGBT PACA est créée en 2010-2013, avec des rencontres alternativement à Marseille et à Nice, et l'organisation de débats et motions votées par la Région

Et des Etats-Généraux LGBTI se tiennent à Avignon en novembre 2015

A Marseille une coordination des associations se constitue en 2017-2018 pour présenter un programme d'action au Conseil départemental (dans le cadre du COLD, commission de lutte contre les discriminations), les associations demandent une Maison pour LGBTI+ et l'engagement du département dans un programme de lutte contre les discriminations

2012-2013 sont des années d'intense mobilisation pour le Mariage pour Tous face à d'importantes mobilisations anti-mariage (marquées par ce qu'on a appelé *Le baiser de Marseille*), en 2014 à Marseille 172 mariages de personnes du même sexe sont célébrés
 Conséquence de la visibilité nouvelle des LGBT ? de nombreuses agressions se produisent de 2015 à 2018 à Marseille (6 agressions) et à Arles ; la police fait état de 48 faits de LGBTphobie et de 19 actes de violence physique de au cours des dix premiers mois de 2018 ; le 3 novembre 2018 les associations LGBT organisent une manifestation contre l'homophobie sur le Vieux-Port

Hors Marseille :

- Aix-en Provence, le Collectif aixois pour l'égalité organise des mobilisations 2013-2014 ; Aix Vanguard organise les Prides à partir de 2015
- Gap : la GapPride 2017 est organisée par Freedom05